

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

INSERCTIONS:
Annonces: la ligne... 25 c.
Réclamations: ... 50 c.
Faits divers: ... 50 c.
On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

ABONNEMENTS:
Rebais-Tourcoing: Trois mois... 12.50
Six mois... 25.00
Un an... 50.00
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, 15 fr.
La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.
Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'un avis contraire.

BOURSE DE PARIS

24 MARS

3 0/0	64 10
4 1/2	92 50
Émprunts (5 0/0)	102 50

25 MARS

(Service gouvernemental)

3 0/0	64 00
4 1/2	92 75
Émprunts (5 0/0)	102 55

Service particulier du Journal de Roubaix

Actions Banque de France	3890 00
Société générale	571 00
Crédit foncier de France	922 00
Chemin autrichiens	692 00
Lyon	942 00
Est	545 00
Ouest	605 00
Nord	1170 00
Midi	690 00
Suez	732 00
Péruvien	716/8

Actions Banque ottomane (ancienne) 690 00
Banque ottomane (nouvelle) 615 00

Londres-cour: 25/25
Crédit Mobilier: 455 00
Turc: 43 77

New-York, 25 Mars.
Change sur Londres, 4.82; change sur Paris, 5.21 1/4
Valeur de l'or, 115 1/2
Café good fair, (la livre) 16.
Cafés good Cargoes, (la livre) 16 3/4
Marché inanimé

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et G. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets

Havre, 25 mars.
Cotons: Ventes 1,200 b.; Bonne demande, très fermes. Orléans Strict-Good à 97, Low de 98/50 à 99.

Liverpool, 25 mars.
Cotons: Ventes 12,000 b. Fermes.

New-York, 25 mars.
Cotons: 16 5/8, Recettes de la semaine, 32,000 balles.

Bulletin du jour

La politique intérieure a perdu de son intérêt depuis la séparation de la Chambre. Les journaux républicains ne s'occupent guère que des élections partielles et du remaniement du personnel administratif. Ils se livrent à un petit travail statistique sur les préfets qui font afficher des documents officiels sans ces mots: « République française. » Ils dénoncent aux ministres tous les agents de l'administration qu'ils soupçonnent de ne pas partager les idées républicaines. Dénominations et délations sont à l'ordre du jour dans cette presse qui, sous tous les régimes monarchiques, a crié si haut lorsqu'on évinçait quelque fonctionnaire qui manquait de zèle. Il ne paraît pas, jusqu'ici du moins, que le gouvernement se préoccupe beaucoup des accusations qu'on dirige contre les fonctionnaires, et les journaux républicains en sont pour leurs frais. Quant aux élections partielles, elles ne se feront probablement pas en bloc comme le désiraient les feuilles de la gauche.

Il est très-regrettable que l'Assemblée n'ait pas mis un terme à ces élections partielles qui agitent sans cesse le pays et qui deviennent une arme entre les mains des partis.

Dès qu'un département a parlé, on en tire aussitôt la conclusion que toute la France pense comme ce département. Si l'élection est radicale, on proclame bien haut que la France est républicaine; si le succès est pour le candidat de l'appel au peuple on croit au retour de l'empire. Immédiatement l'émotion devient générale, surtout parmi les députés et on légifère en conséquence. N'est-il pas évident que ce sont les dernières élections bonapartistes qui ont amené les républicains et les membres du centre droit à faire les lois constitutionnelles? N'est-ce pas l'élection Barodet qui a provoqué le 24 mai? On a renversé M. Thiers, parce que Paris avait mal voté, et par haine du radicalisme, comme on a fait les lois de février et la république par crainte du bonapartisme.

Que ne ferait-on pas demain si une série d'élections partielles venaient à donner la majorité à des royalistes? Et cependant lorsqu'un département nomme un candidat, cela veut-il dire que toute la France suivrait le même courant dans des élections générales? Nous avons toujours pensé, au contraire, que les élections partielles ne prouvaient rien; elles se font sur la personnalité d'un

candidate et sous l'impression politique du moment.

Des élections générales créeraient d'autres courants. Combien d'électeurs, qui votent pour un républicain, parce que sa personnalité n'effraie pas, voteraient en sens contraire s'il s'agissait de renouveler toute la députation du pays!

On assure que les représentants des différents groupes du parti conservateur vont profiter des vacances de la Chambre pour se concerter et désigner les candidats qu'ils devront patroner au moment de l'élection des membres du Sénat. Ces tentatives de rapprochement, inspirées, dans les départements, par la grande majorité des électeurs, qui n'ont qu'une seule préoccupation, faire échec au radicalisme, peuvent dissiper les malentendus qui ont divisé, au sein de l'Assemblée nationale, les fractions conservatrices. Les députés de l'extrême droite, de la droite modérée, du groupe de l'appel au peuple, du groupe de Clercq, sont bien résolus à unir tous leurs efforts pour faire triompher le candidat conservateur qui offrira les chances les plus sérieuses.

Je n'ai pas, mon cher collègue, traité d'autres questions que ces deux-là. Mon esprit pratique et positif se refuse à traiter les questions étrangères à l'ordre du jour. Mais je ne refuse pas d'aborder les hautes questions où votre esprit se complait. Je ne suis pas de ceux qui reculent. C'est même un reproche que j'ai adressé bien des fois aux chefs du parti conservateur de n'avoir pas une fermeté en rapport avec la grandeur et les difficultés de leur tâche.

Je suis donc prêt, mon cher collègue, à aborder toutes les questions qu'il vous plaira de mettre sur le tapis. Mais, en attendant, croyez-moi, ménagez les conservateurs qui, pour mieux assurer l'indépendance, la justice et l'impartialité de leurs jugements désintéressés, se sont placés au-dessus de ces déplorables passions de parti qui agitent si cruellement l'Assemblée et le pays. Ne perdez pas de vue que ces conservateurs composent les trois quarts des conservateurs du pays. Nous sommes la masse, ne vous laissez pas de nous après vous être isolés au centre droit, qui n'est qu'une poignée, mais puissante par le talent, le savoir et l'influence. Ne vous isolez pas de tous, mon cher collègue, car alors vous seriez seuls.

Agréer, etc.

P. PRADIE,
député de l'Aveyron.

Je n'ai pas, mon cher collègue, traité d'autres questions que ces deux-là. Mon esprit pratique et positif se refuse à traiter les questions étrangères à l'ordre du jour. Mais je ne refuse pas d'aborder les hautes questions où votre esprit se complait. Je ne suis pas de ceux qui reculent. C'est même un reproche que j'ai adressé bien des fois aux chefs du parti conservateur de n'avoir pas une fermeté en rapport avec la grandeur et les difficultés de leur tâche.

Je suis donc prêt, mon cher collègue, à aborder toutes les questions qu'il vous plaira de mettre sur le tapis. Mais, en attendant, croyez-moi, ménagez les conservateurs qui, pour mieux assurer l'indépendance, la justice et l'impartialité de leurs jugements désintéressés, se sont placés au-dessus de ces déplorables passions de parti qui agitent si cruellement l'Assemblée et le pays. Ne perdez pas de vue que ces conservateurs composent les trois quarts des conservateurs du pays. Nous sommes la masse, ne vous laissez pas de nous après vous être isolés au centre droit, qui n'est qu'une poignée, mais puissante par le talent, le savoir et l'influence. Ne vous isolez pas de tous, mon cher collègue, car alors vous seriez seuls.

Agréer, etc.

P. PRADIE,
député de l'Aveyron.

DEPÊCHES COMMERCIALES

Service particulier du Journal de Roubaix

Anvers, 25 mars, 3 h. 47, soir.
Laines: Marché ferme. Ventes 228 b. Diverses.

Pétrole: Fermes. Disponible 30 1/2; courant 30 1/4 à 30 1/2; avril 30 1/2; juin 31 1/2; septembre 33, quatre derniers 33 1/2.

Marseille, 25 mars, 11 h. 10 m.
Laines: Alger débris à 150, Kassabachi divers prix.

Soies: Cocons, ventes 1300 b. Bagdad blancs à 17; 1800 Japonais verts Syrie à 13; 1200 verts Nouka à 11; jaunes Nouka à 525 tels quels.

Havre, 25 mars, 11 h. 50 m.
Cafés: Ventes 700 sacs Bahia à 95; Guayra à 109.

Laines: Ventes 175 b. Buenos-Ayres de 145 à 220, Montevideo de 252,50 à 320.

Cotons: Ventes 2500 b., bonne demande, disponibles fermes, livrables tendus.

Liverpool, 25 mars.
Cotons: Ventes 12,000 b. dont 2,000 pour la spéculation. Importations 800 b. Marché ferme.

CHRONIQUE

Un certain nombre de députés de l'Union républicaine, émus des reproches qu'ils ont reçus de leurs électeurs radicaux, vont publier des lettres pour expliquer leur conduite dans le vote des lois constitutionnelles, conduite qui, au point de vue radical, n'est pas d'une orthodoxie satisfaisante et en harmonie avec les obligations du mandat impératif.

Les députés radicaux ont reçu des instructions spéciales touchant les élections sénatoriales. Ils devront utiliser leurs vacances à visiter les communes et à préparer les électeurs à la nomination des députés.

Les candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

RAPPORT HEBDOMADAIRE

Ventes générales de la semaine, 63,000 b. dont 9,000 pour la spéculation et 7,000 pour l'exportation. Importations 128,000 b.; stock 832,000 b.

COURS.

Middling-Upland	7 15/16
New-Orléans	8 1/16
Egyptien	8 12/16
Broach	5 8/16
Oomrawuttee	5 4/16
Smyrne	6 8/16
Pernam	8 4/16
Kurrachee	8 8/16
Maccio	8 6/16
Bahia	7 12/16
Bengale	4 8/16

Londres, 25 mars.
Cafés, sucres et soies: Calmes.
Laines: Fermes.

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

LA RECHERCHE D'UNE DOT

(TRADUIT PAR CHARLES SCHILLER.)

I.

— C'est épouvantable, c'est vraiment épouvantable! s'écria M. Flotting en jetant un douloureux regard sur une somme d'argent étalée sur son bureau. J'ai beau compter et recompter, il ne me reste plus que six cent seize thalers et huit gros. Voilà donc les derniers restes de la succession paternelle! A ma majorité, j'héritai de quarante mille thalers, et de cette somme voilà ce qui me reste. Je n'ai que trente-trois ans, et, après avoir été riche, j'en serai bientôt réduit à l'indigence! Six cents écus! Combien de fois ne suis-je pas venu en aide, avec une somme aussi modique, à des amis qui, malheureusement, n'ont jamais songé à me rembourser! J'ai donné un jour la même somme pour me passer la fantaisie d'un cheval de selle, et quand je galopais gaiement sur la route, je n'hésitai pas à jeter un écu au premier mendiant qui se trouvait sur mon chemin.

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

Tel fut le triste monologue de M. Flotting, charmant jeune homme, plein d'esprit et de cœur. A la vérité, on pouvait lui reprocher sa prodigalité, mais au moins il n'avait jamais refusé son assistance à quiconque était venu la lui demander, bien que souvent aussi les fêtes données par lui fussent la source de beaucoup de folles dépenses. Il n'avait jamais pu se décider, lorsqu'il se trouvait au milieu d'un cercle de joyeux amis, à écouter, les conseils de l'économie.

— Tout est fini, tout est irrévocablement perdu! mais, la main sur la conscience, je dois l'avouer, j'ai passé de beaux jours; j'en serais réduit à m'expatrier comme un misérable mendiant, que les souvenirs de mon existence passée suffiraient pour m'enrichir encore et m'égayer dans mes traverses. Je le reconnais, les biens terrestres ne sont pas durables; je remercie la Providence de m'avoir accordé la force de l'esprit et du corps. Grâce à ces deux talismans, je veux tenter la fortune; et cette somme étalée devant moi sur ce bureau, va devenir l'instrument de mon bonheur futur, la baguette magique à l'aide de laquelle je veux rechercher les trésors enfouis. Ah! vous croyez peut-être que je vais entreprendre un petit commerce, vendre du fil, du raisin de caisse ou des boutons de

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

Feuilleton du Journal de Roubaix du 26 Mars 1875.

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce

de candidats désignés par les sous-comités locaux subiront une espèce